

Dr. Daniel K. Darko, Évangile de Luc, Session 5, Récit de l'enfance, Partie 3, Discours au Temple

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 5, Récit de l'enfance, partie 3, Discours au temple.

Bienvenue à l'étude de l'Évangile de Luc dans notre série d'apprentissage en ligne Biblica.

Nous avons jusqu'à présent examiné quelques points de l'introduction de Luc, puis nous avons fait le test et commencé à examiner le récit de l'enfance. À ce stade, nous en sommes à l'étape où nous examinons le discours du Temple. Juste avant d'aborder le discours du Temple, nous avons examiné les récits de la naissance, la manière dont Jean-Baptiste et les circonstances entourant sa naissance ont pris effet, les déclarations prophétiques qui ont été faites au cours du processus, en particulier les déclarations prophétiques de Zacharie, son père.

Ensuite, nous avons également abordé la naissance et les circonstances entourant la naissance de Jésus-Christ, ce qui les a amenés à Bethléem, et où il a accouché, là-bas avec des brebis dans une mangeoire. Puis, nous avons terminé la séance en examinant les visiteurs de l'enfant Jésus dans l'Évangile de Luc. Contrairement à Matthieu, j'insiste sur le fait que les visiteurs sont des bergers dans Luc.

Nous allons maintenant examiner les récits qui s'intéressent à ce qui s'est passé lorsque Jésus et Jean ont été présentés au temple. Nous verrons également quelques-uns des événements qui se dérouleront lors de ces rencontres. Je les ai appelés le discours du temple.

Alors, je vous prie de suivre attentivement notre étude du discours du Temple dans le cadre plus large du récit de l'enfance. Ici, à partir du verset 21 du chapitre 2, Luc attire notre attention sur la naissance de Jésus. Et j'ai lu : « Au bout de huit jours, il fut circoncis et on l'appela Jésus, nom que l'ange lui avait donné avant qu'il ne soit conçu dans le ventre de sa mère. »

Verset 22: Et quand le temps de leur purification fut venu, selon la loi de Moïse, ils l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. Selon ce qui est écrit dans la loi du Seigneur, tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur; et pour offrir en sacrifice, selon ce qui est prescrit dans la loi du Seigneur, deux tourterelles ou deux colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme nommé Siméon; c'était un homme juste et pieux, qui attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.

Or il lui avait été révélé par l'Esprit Saint qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Seigneur Christ. Il entra dans le temple, poussé par l'Esprit. Les parents apportèrent le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce que la Loi avait prescrit. Il le prit dans ses bras, bénit Dieu et dit : « Seigneur, maintenant tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, comment tu as préparé devant tous les peuples une lumière pour éclairer les nations et pour donner la gloire à ton peuple Israël. »

Ici, en considérant cet événement, nous commençons à examiner une partie très importante de la vie religieuse de Marie et Joseph. Marie et Joseph sont tellement dévoués à leurs convictions religieuses en tant que Juifs que le fait d'avoir l'enfant Jésus remplira toutes les obligations religieuses qu'on attend d'eux. Ils viennent de Nazareth, à 110 ou 130 kilomètres de Jérusalem, et ils viendront quand même au temple pour faire ce qu'on attend d'eux.

Je voudrais souligner rapidement trois choses concernant la présence de Jésus au temple. La première est la consécration du garçon. Chaque premier-né est censé être consacré au temple environ six semaines après sa naissance.

Il est important que les Juifs suivent cette voie, et les parents de Jésus, en tant que Juifs, étaient prêts à la suivre. Nous savons aussi qu'étant le premier enfant issu du ventre de Marie, Marie, dans les 40 jours ou après la naissance de l'enfant, doit subir une purification religieuse, qui sera également effectuée au temple. Ces deux choses se combinent pour amener Marie et Joseph au temple.

Si vous voulez suivre la tradition, il s'agit d'une tradition qui est davantage exposée dans Lévitique 12, qui rappelle aux Juifs cette obligation particulière. Ensuite, lorsqu'ils arrivent au temple, nous entrons en contact avec deux personnages importants. Ici encore, un homme et une femme.

Luc aime faire du couple homme-femme dans son récit de l'enfance, comme nous voyons un ange apparaître à Zacharie et un ange à Marie. Ici, en ce qui concerne les témoins, nous allons voir un homme, Siméon, et une femme, Anne. L'autre chose que vous devez noter lorsque nous arrivons aux témoins est la tradition juive selon laquelle deux ou trois témoins appropriés de l'événement.

Nous aurons ici deux témoins de ce qui se passe en ce qui concerne la venue du Messie. En ce qui concerne la consécration de l'enfant et les deux témoins, j'aimerais que nous examinions rapidement des questions telles que la circoncision, dont nous avons parlé plus tôt à propos de Jean-Baptiste, et la manière dont cet enfant sera présenté au temple également. Luc 2, 21-24 attire rapidement notre attention sur certaines des choses qui se passeront.

Au bout de huit jours, il est prévu que l'enfant soit circoncis. Jésus a donc été circoncis, selon la loi, le huitième jour. L'enfant est censé être appelé, et le fait de lui donner un nom est important.

Il fallait lui donner un nom. Or, le nom que l'ange avait mentionné devait être son nom. Ici, il n'y a pas de débat.

Contrairement à Jean-Baptiste, la question n'est pas de savoir s'il doit être appelé du nom de son père ou non. L'ange avait donné le nom, et le nom lui sera donné. Yahweh sauve.

Jésus est son nom. Et puis nous verrons aussi l'accent mis sur le fait qu'ils vont au temple, nous rappelle Luc, parce qu'ils sont des Juifs pieux. Ils veulent suivre la loi de Moïse.

Ils veulent suivre la loi du Seigneur. Pour nous, chrétiens d'aujourd'hui, je ne saurais trop insister sur le fait que nous devons être très, très prudents face à l'idée que certains proposent et promeuvent que le christianisme vienne supprimer le judaïsme ou le remplacer, voire même permettre à certaines personnes de haïr les Juifs, et de voir s'ils peuvent se débarrasser des Juifs pour que l'Église prospère. C'est une mauvaise interprétation de ce qui se passe dans le Nouveau Testament.

Dieu a choisi de venir dans notre monde en tant que Juif, et tout ce qui se passe autour de la vie de Jésus montre des parents qui sont des Juifs pieux, et dans Luc en particulier, le christianisme doit être compris dans le contexte du judaïsme du Second Temple, même dans le livre des Actes. Ainsi, le verset 22 du chapitre 2 dira : « Et quand vint le temps de leur purification, selon la loi de Moïse, ils l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. Ce sera dans le temple juif. »

Comme il est écrit dans la loi de l'Éternel, tout mâle qui ouvre le ventre de sa mère sera consacré à l'Éternel. Et puis, au verset 24, nous avons aussi un aperçu de ce qui sera offert en sacrifice. Ils offriront une paire de tourterelles ou deux jeunes colombes.

Cela nous en dira un peu plus sur la situation économique de Marie et Joseph. Permettez-moi de passer à autre chose et d'essayer de montrer quelque chose sur la nature pieuse de ces parents. Quatre choses.

En circoncisant Jésus le huitième jour, on montre qu'ils sont effectivement des descendants d'Abraham qui sont attachés aux traditions abrahamiques. Deuxièmement, le nommer, c'est agir selon la tradition et selon ce que l'ange avait dit. Troisièmement, suivre les strictes lois de purification du T, comme nous le verrons, montre qu'ils sont des Juifs pieux qui veulent suivre la lettre de la loi.

Et comme Luc nous l'a dit auparavant, c'étaient des gens justes. Et quatrièmement, le sacrifice qu'ils offriront, les tourterelles ou les deux pigeons qu'ils offriront, témoigne de leur situation économique. Luc voulait que nous sachions que ce qu'ils ont offert en sacrifice montre qu'ils étaient pauvres.

Selon Lévitique 12:6 à 8, c'est le genre de sacrifice que les pauvres qui ne peuvent pas se permettre le premier sacrifice, le plus cher, peuvent apporter au temple pour ces rites de purification. En fait, Lévitique 12:8, en particulier, stipule que si vous ne pouvez pas vous permettre un agneau, alors elle prendra deux tourterelles ou deux pigeons, exactement comme le cite Luc dans son évangile. C'est ainsi que l'enfant Jésus est amené au temple.

L'observance de la loi et les attentes de la loi sont respectées. C'est formidable, n'est-ce pas ? Mais pour Luc, cela ne suffit pas. Ils ont satisfait aux rites habituels.

Ils ont satisfait aux exigences de la loi. Ils ont satisfait au rite religieux. Mais ce n'est pas un enfant ordinaire.

Il s'agit du Messie, du Messie venant dans le monde. Luc a dit qu'il y aurait deux témoins dans le temple dont la vie serait consacrée à attendre de pouvoir voir le Messie venir. Ces deux témoins sont des témoins auxquels nous devons prêter une attention particulière.

Ils ne reçoivent pas suffisamment d'attention lorsque nous les examinons dans nos études habituelles du texte. Le premier témoin est Siméon. Siméon, nous dit Luc, est un homme juste et pieux.

C'était un homme religieux qui se consacrait à faire ce qui est juste devant le Seigneur. Il attendait la consolation d'Israël. Il attendait le moment où le Messie viendrait et l'Israël affligé, l'Israël qui a été surpris, l'Israël sous la domination romaine, l'Israël que les étrangers détectent de la Judée à la Galilée, les Juifs qui sont maintenant sous la domination et la gouvernance des Gentils.

Il attend la consolation du Messie qui viendra et où Dieu instaurera son propre règne. Siméon ne verra pas la mort avant le jour où il verra le Messie. Luc nous dit que Siméon rencontrera l'enfant Jésus et ses parents, et il dira, bien sûr, que c'est le jour.

Et il surprendra les parents avec ses remarques. En continuant avec Siméon et ses observations, nous nous rendons également compte que Luc s'empresse de nous dire que Siméon était un homme du Saint-Esprit. Pour Luc, si vous enlevez le Saint-Esprit, vous enlevez beaucoup.

Il était animé par le Saint-Esprit. On nous dit qu'il fut poussé par l'Esprit à se rendre au temple. Il louait Dieu, et la façon dont il exprimait ses louanges surprenait même les parents de Jésus.

En fait, je reprends les paroles de Siméon, aux versets 21 et 25. Or, il y avait à Jérusalem un homme nommé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël.

Et l'Esprit Saint était sur lui. Et il lui avait été révélé par l'Esprit Saint qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Et il entra dans le temple, poussé par l'Esprit.

Et quand les parents amenèrent le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce que la loi avait prescrit, il le prit dans ses bras, bénit Dieu et dit : Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole ; car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations païennes.

Mais cette parole devait être une lumière qui éclairait les nations et la gloire d'Israël, ton peuple. Son père et sa mère, Joseph et Marie, furent étonnés de ce qu'on disait de lui. Et Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à servir de signe de contradiction.

Et toi aussi, l'épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées. Siméon sera le premier témoin à témoigner de cet enfant dans le temple comme du Messie. Pour l'instant, imaginez que vous êtes les parents de Jésus, et que tout cela se déroule à propos de votre fils.

Et vous êtes au milieu de toutes ces choses que vous entendez de la bouche des anges, des témoins viennent, des gens disent ces choses, et vous n'êtes pas sûr de ce qui se passe. Et vous pensez que vous suivez simplement le cours traditionnel des choses. Et donc, vous venez au temple.

Et maintenant, à votre grande surprise, cet homme, Siméon, vient au temple. Il n'y passe pas toujours son temps. Mais on nous dit qu'il vient au temple comme un prophète.

L'Esprit Saint était sur lui. Il était conduit par l'Esprit. Luc nous dit qu'il fut même poussé par l'Esprit à se rendre au temple à ce moment-là.

Et voici ce qu'il dit à propos de l'enfant. Comme s'il disait que le Messie est venu, mais Marie, Marie devrait faire attention au fait que peut-être la façon dont cet enfant va mourir va lui causer aussi des ennuis. Mais il vient comme le Messie.

Luc nous parle ensuite d'un deuxième témoin, Anne. En grec, Anne est l'Hébreu Anne. Elle sera le deuxième témoin, une femme remarquable, une vieille femme remarquable.

On nous dit qu'elle était une prophétesse et qu'elle était assez âgée. C'est remarquable parce que Luc est l'un de ceux qui vont nous dire qu'il y a des prophètes. Je trouve très, très intrigant que Luc nous dise qu'il y a ici une femme prophète.

Et puis, quelque part dans le livre des Actes, il nous dit qu'il y a des filles de Philippe qui sont aussi des prophètes. Lorsqu'il fait à nouveau référence aux prophètes, il fait référence à des prophètes comme Agabus et à certains prophètes comme dans Actes 13, en parlant des personnes qui sont des dirigeants doués dans l'église, qui sont des enseignants et des prophètes. Vous voyez, les érudits d'aujourd'hui pensent qu'ils sont les plus égalitaires.

Bienvenue dans le monde de Luc. Pour lui, lorsque Dieu utilise des personnes, il les utilise sans distinction de sexe. Il dit ici que l'un des témoins clés des rites de consécration et de purification entourant la naissance de Jésus-Christ sera une femme, l'une d'entre elles étant Anne, qui était une prophétesse.

Anne, après sept ans de mariage, selon la façon dont on lit cette phrase en grec, est restée veuve pendant 84 ans. Donc, cette vieille femme et prophète va venir rencontrer cet enfant. On nous raconte la vie religieuse d'Anne.

Anne a consacré sa vie au jeûne et à la prière. On nous dit aussi qu'elle a remercié Dieu et parlé à tous ceux qui attendaient la rédemption de Jérusalem. Et il se trouve qu'elle allait être le deuxième témoin de l'enfant.

Maintenant, si je m'arrête un instant pour tenter de faire une digression, c'est ici que nous devons rafraîchir nos mémoires et apprécier le fait que ce que Dieu fait dans le Nouveau Testament n'est pas lié à la politique de genre, que Dieu a toujours utilisé des hommes et des femmes qui sont disponibles et dévoués à Lui. Au deuxième chapitre de l'Évangile de Luc, à côté d'un témoignage sur la naissance et la consécration de Jésus, il est question d'une femme qui n'est pas une femme ordinaire. Siméon a parlé en tant que prophète, mais Anne est nommée comme prophète.

Elle n'est pas seulement citée comme prophète. Elle est également décrite comme une personne dévouée à la prière et au jeûne. Dans sa tradition prophétique, elle attendait avec impatience la rédemption de Jérusalem. Une véritable prophète.

Aujourd'hui, nous spéculons sur le rôle des hommes et des femmes, et certains disent que nous avons raison, d'autres que nous avons tort, etc. Comprenez bien que Luc, qui nous donne le récit le plus complet de la vie, de l'œuvre et du ministère de Jésus et du christianisme primitif dans les Actes, prend soin de nous montrer que Dieu a travaillé avec des hommes et des femmes disponibles depuis le début. Dans Luc chapitre 2, versets 39 à 40, Luc écrit : « Lorsque les parents de Jésus eurent accompli tout ce qu'ordonnait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée et dans la ville de Nazareth. Là, l'enfant grandit et devint fort, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu reposait sur lui. » Comme si cela ne suffisait pas, Luc essaie encore de nous dire que le discours prophétique juif a montré qu'un prophète plus grand viendrait, et nous ne pouvons donc pas oublier ce qui se passe avec l'histoire de Jean.

On nous dit donc que lorsque l'événement de Jean se produit et que Jésus entre, Jésus remplit ce rôle important et, dans la deuxième étape, les choses vont commencer à se dérouler très rapidement. Consacré au temple, circoncis selon la convention juive. Ici, nous voyons à nouveau Jésus dans le Temple, deuxième partie ; ce sera une toute autre histoire ici.

Au verset 41, Jésus sera maintenant au temple pour la Pâque, et on nous dit qu'il sera ici à 12 ans ; 12 ans est significatif. Les filles pouvaient être données en mariage et en fiançailles à la fois. Pour l'homme, vous pensez à ce dont nous parlons aujourd'hui par Mitzvah, il grandit lentement vers une certaine maturité à une étape de sa vie, une étape très importante en effet.

Les parents de Jésus et lui vont en pèlerinage à Jérusalem. Peut-être devrais-je lire le texte des versets 41 à 52. Chaque année, à l'occasion de la fête de Pâque, ses parents se rendaient à Jérusalem. Quand il avait 12 ans, ils y allaient selon la coutume. Quand la fête fut terminée, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem. Ses parents ne le savaient pas, mais pensant qu'il était avec un groupe, ils firent un jour de voyage, mais ils se mirent alors à le chercher parmi les parents et les connaissances, et ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem en le cherchant.

Trois jours plus tard, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient étonnés de son intelligence et de ses réponses. Quand ses parents le virent, ils furent étonnés. Sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi nous as-tu agi ainsi ? Voici que ton père et moi, nous te cherchions dans une grande détresse.

Et lui, qui était Jésus, leur dit : Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois dans la maison de mon père ? Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait, et il descendit avec eux. Ils arrivèrent à Nazareth et leur furent soumis, et sa mère conserva tout dans son cœur. Et Jésus croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes. Nous trouvons ici, dans la deuxième visite de Jésus au temple, qu'il restera pendant que ses parents s'en iront.

Mais avant d'accuser les parents d'être irresponsables, d'avoir un enfant de 12 ans qui voyage avec eux et de pouvoir y aller une journée, une journée entière, sans remarquer que l'enfant manque, laissez-moi vous éclairer sur certaines lacunes culturelles. La culture était telle qu'une fête comme la Pâque voyait des amis, des parents et des voisins voyager en caravane de Galilée à Jérusalem. Dans cette caravane, dans une culture collectiviste, un jeune garçon, comme un enfant de 12 ans, était censé être entouré de ses amis et de sa famille.

La sécurité ne sera pas un problème du tout, et ils ne seront même pas disposés à partager de la nourriture, car c'est ainsi que fonctionne la culture. Cela ne leur posera aucun problème de supposer que lorsqu'ils sont arrivés, le petit Jésus, le jeune Jésus ou l'adolescent Jésus n'est pas encore un adolescent, mais il a 12 ans. Il traîne avec d'autres garçons de leur quartier et ils essaient de marcher avec un autre groupe. Ce n'est pas un problème pour les parents.

En fait, il n'est pas rare qu'ils fassent ce voyage de 110 à 130 kilomètres sans rencontrer l'enfant Jésus avant d'arriver chez eux. Mais j'ai vu ce qui se passe quand ils arrivent chez eux : ils s'attendent à ce que l'enfant revienne aussi, mais ils découvrent à leur arrivée qu'il n'est plus là. Ils ont regardé autour d'eux, cherché pendant un moment, et ils sont retournés à Jérusalem.

Rappelez-vous, ils avaient voyagé pendant une journée ; ils ont voyagé un autre jour. Nous ne savons pas s'ils ont utilisé un autre jour pour chercher cet enfant. Cela correspond aux trois jours que Jésus passera au temple.

Ils viennent le rencontrer et Jésus leur dit quelque chose de très sérieux. Maintenant, permettez-moi de vous rappeler que Joseph n'est pas le père biologique de Jésus. Joseph est le père adoptif de Jésus.

Marie est la mère. Cet enfant va s'immerger dans la tradition de l'enseignement du temple, il pose des questions et donne des réponses qui sont très profondes. Ce sont des personnes extraordinaires.

Et quand ils arrivèrent, Marie demanda à Jésus : « Pourquoi nous fais-tu cela ? » Imaginez maintenant que vous êtes dans la situation de Joseph quand le garçon lui dit : « Pourquoi t'inquiètes-tu pour moi ? » En fait, je dois être dans la maison de mon père. Eh bien, Joseph est censé être le père, n'est-ce pas ? Oui. Il a dit : « Je dois être dans la maison de mon père. »

D'ailleurs, quand on regarde l'Ancien Testament, on ne trouve pas cette tradition de référence fréquente à Dieu comme père. C'est quelque chose qui va se développer plus tard. L'image de Dieu comme père n'est pas une image énorme qui s'est répandue.

Mais nous trouvons Jésus disant aux parents : « Je dois être dans la maison de mon père. » Mais Luc voulait ensuite nous rappeler que juste au cas où nous penserions qu'il allait grandir et devenir un jeune garçon têtu et turbulent, Luc dit qu'il est retourné à Nazareth avec eux et qu'il a vécu avec eux dans la soumission. Il a vécu avec eux dans la soumission.

J'aime la référence de George Greene à ce qui se passe dans le temple quand il dit que Jésus est dans le temple, le lieu de la présence de Dieu. Mais il est là sous l'effet d'une contrainte divine, engagé dans l'enseignement. Le fait est qu'il doit s'aligner sur le dessein de Dieu.

Même si cela semble compromettre sa relation avec ses parents lorsqu'il dit : « Ne savez-vous pas que je dois être dans la maison de mon père ? » Il dit : « Ne savez-vous pas que je dois être dans la maison de Dieu ? Je dois m'immerger dans l'œuvre de Dieu. » Oui, c'est ce qui se passe ici.

À l'âge critique de 12 ans, celui de l'enfant Jésus. Nous savons que tout ce qui se passe au temple aura des répercussions sur notre façon de penser la tradition. Il faut cependant remarquer que les parents naturels étaient très étonnés de voir un enfant de 12 ans enseigner dans le temple. Jésus est impliqué dans ce que les juifs traditionnels diraient ; si j'atteins la maturité à 12 ans, je pourrai m'engager davantage dans des activités religieuses.

Mais il amène cela à un tout autre niveau à 12 ans . Cela ne veut pas dire que Jésus commencera son ministère à 12 ans. Non, en fait, nous entendrons réellement Jésus commencer son ministère plutôt à 30 ans.

Mais nous savons aussi que le moment critique pour un jeune juif de 12 ans fut celui où Jésus fut trouvé dans le temple, stupéfié par la façon dont il enseignait et répondait aux questions. Il grandit en stature, en sagesse, en grâce devant Dieu et les hommes. Luc, si vous ne l'avez pas encore remarqué, s'intéresse à ce que nous appelons la physionomie.

Luc s'intéresse à la description de la stature physique des gens, à la façon dont ils ont grandi et à l'attitude dans laquelle ils ont grandi. Luc l'a fait avec Jean-Baptiste. Si vous vous souvenez, j'en ai parlé plus tôt, et il a parlé de la façon dont Jean a grandi en force et en esprit.

Et tu as dit que c'était naturel. Non. Il est devenu un homme, c'est ce qu'il essaie de dire.

Il devint un homme doté d'une forte volonté et d'un dévouement à la cause. Et il put se retirer dans la nature. C'est là qu'il retrouve sa physionomie.

Jésus a grandi socialement ; il avait la faveur des hommes. Spirituellement, il avait la faveur de Dieu. Physiquement, il était un homme de stature.

Mentalement, c'était un homme sage. Luc veut que vous sachiez quelque chose sur la physionomie de Jésus. Luc est le gars qui va nous dire plus tard qu'il y avait un petit gars qui a grimpé à cet arbre.

Pensez-vous qu'il fait cela par hasard ? Il s'intéresse à la stature. Mais ce n'est pas seulement le cas de Luc, car nous trouvons dans l'Ancien Testament, de temps à autre, la personnalité, la stature physique d'un dirigeant, qui est mise en avant pour montrer que la personne commande le respect et l'honneur. Et Luc dit que oui, Jésus a grandi dans ces domaines.

Pour terminer avec le récit de l'enfance, j'aimerais terminer avec une citation de Cradock, qui écrit qu'à une période très importante de sa vie, il était en continuité avec le judaïsme. Et cela concerne Jésus. Ces périodes pour un premier-né mâle étaient la circoncision à huit jours, la consécration ou la présentation à Dieu.

Dans ce cas, à six semaines, lorsque sa mère a été purifiée, sa bar-mitsva à 12 ans et même sa vie publique à 30 ans. Ce sont ces moments que Luc souligne dans la vie de Jésus. Lorsque Luc fait cela et nous montre qu'à ce stade, le ministère de Jésus a suivi son cours, qu'attend-on des parents qui sont des Juifs pieux et respectueux de la Torah ?

Il va maintenant combler cette lacune et nous emmener à l'étape suivante, qui consiste à nous montrer le début du ministère de Jésus à 30 ans. Permettez-moi d'attirer votre attention sur le fait qu'en tant que lecteur, si vous supprimiez les deux premiers chapitres de Luc, vous ne passeriez pas à côté des questions centrales que Luc essaie de transmettre dans l'évangile de Luc. Mais il est si important pour Luc d'établir que tout ce que Jésus est venu faire a été fait dans le cadre des traditions du judaïsme du Second Temple.

Il situe cela, il le vérifie et il met en évidence le fait que l'accomplissement prophétique est en train de se dérouler. Car Élie vient en la personne de Jean, et ensuite vient le Messie, Jésus-Christ. Ce Messie grandit dans ces domaines que j'ai soulignés.

Jean nous dit qu'Élie, au chapitre 1, verset 80, nous raconte aussi comment cet homme a grandi. Et maintenant, comme s'il allait nous donner une dizaine d'années de retard lorsque nous ouvrirons le chapitre 3, il va nous emmener dans le ministère de préparation pour nous montrer comment le ministère de Jésus se déroulera, et pourtant, comment il sera précédé par le ministère de Jean-Baptiste. J'espère que vous avez suivi de près la discussion sur le récit de l'enfance jusqu'à présent.

Les trois parties du récit de l'enfance ont pour but de vous donner un très bon aperçu du discours de Luc sur la place du ministère de Jésus dans la tradition juive. Il vient comme un humble Messie, et pourtant il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, comme nous le savons ailleurs dans le Nouveau Testament. Il vient comme un Messie très humble, né dans une crèche et visité par des gens ordinaires comme des bergers.

Oui, il influence profondément les gens par sa manière d'enseigner au temple. Oui, si vous pensez que son passé de Nazareth et d'ailleurs devrait faire de lui quelqu'un que les gens mépriseraient, Luc nous dit que même à cet âge, 12 ans dans sa vie, il attirait déjà l'attention de manière significative dans des domaines liés à sa connaissance des Écritures et à sa capacité d'enseigner. Jésus est venu dans notre monde, et à mesure que nous en apprenons davantage sur lui, j'espère que nous grandirons.

J'espère que nous réfléchirons. J'espère que nous nous demanderons comment son message et son ministère pourraient avoir un impact sur nos vies, afin que nous puissions être de meilleures personnes dans le monde de Dieu. Ma prière et mon espoir sont qu'ensemble, nous acceptions tous le message de l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ dans l'humilité et que nous servions dans le monde de Dieu pour la gloire de Dieu.

Merci et que Dieu vous bénisse.

Je suis le Dr Dan Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 5, Récit de l'enfance, partie 3, Discours au temple.